

Avifaune de l'île d'Yeu :

synthèse ornithologique - partie 2

Marie-Paule & Xavier HINDERMEYER



Résumé : Une synthèse détaillée des observations ornithologiques réalisées sur l'île d'Yeu depuis le début du XX^e siècle a été réalisée, à partir de publications et d'observations sur le terrain. Cet article est le deuxième de la série (le premier est paru dans la Gorgebleue n°17-18). Il concerne les Laridés, Sternidés et Alcidés. Leur statut sur l'île, la fréquence d'observation, les périodes de présence sont présentés pour chaque espèce, avec dans certains cas un rappel historique. Un complément au premier article est présenté en annexe.

INTRODUCTION

Second volet de la synthèse concernant l'avifaune de l'île d'Yeu, cet article complète, avec 28 nouvelles espèces, le précédent déjà consacré aux oiseaux marins (HINDERMEYER & HINDERMEYER 2002). Il porte ainsi à 50 le nombre d'espèces traitées. La présentation générale de l'île et la description de la méthodologie ayant déjà été effectuées dans la première partie, nous n'y reviendrons pas ici.

Toutefois, depuis la parution du premier article, de nombreuses observations ornithologiques sont venues compléter notre base de données qui, au 1^{er} juillet 2003, contient déjà plus de 16 000 enregistrements. Outre les nouvelles observations que nous avons nous-mêmes effectuées, plusieurs ornithologues nous ont également transmis directement leurs observations. Nous tenons donc à remercier tout particulièrement Frédéric Portier qui fréquente désormais l'île assidûment et est déjà l'auteur de plusieurs "premières" mais aussi Stéphane Dulau, Ludovic Fleury, Jean-Marc Guilpain, Olivier Penard et Nathalie Decarsin. Enfin, toute notre gratitude va à Yves Muller qui a effectué pour nous plusieurs recherches bibliographiques.

Ces nouvelles données sont venues préciser le statut sur l'île de plusieurs espèces, notamment certaines qui avaient été traitées dans le premier article. C'est pourquoi nous avons décidé de mettre en annexe une mise à jour pour chaque espèce concernée.

LISTE SYSTEMATIQUE

Pour faciliter la lecture de cet inventaire nous avons attribué à chaque espèce traitée plusieurs lettres, correspondant d'une part à son statut sur l'île (nicheur, migrateur ou hivernant), sachant qu'une espèce peut cumuler plusieurs de ces statuts et d'autre part à sa fréquence d'observation, allant de l'espèce très commune à l'espèce accidentelle.

• Statut de l'espèce

N : espèce nicheuse sur l'île.

M : espèce observée en migration ou en déplacement erratique.

H : espèce hivernante sur l'île.

• Fréquence d'observation sur l'île

TC : espèce très commune.

C : espèce commune.

R : espèce régulière.

O : espèce occasionnelle, rare.

A : espèce accidentelle.

Les espèces suivies d'un astérisque (*) sont celles figurant à l'annexe I de la directive 79/409/CEE du Conseil du 2 avril 1979 concernant la conservation des oiseaux sauvages, dite "Directive Oiseaux" (J.O.C.E. n° L 103 du 25/04/79), c'est-à-dire les espèces pour lesquelles les Etats doivent prendre des mesures de conservation spéciale concernant leur habitat en classant notamment en Zones de Protection Spéciale (ZPS) les territoires les plus appropriés en nombre et en superficie.

Enfin, un calendrier indique, pour chaque espèce, sa période de présence sur l'île (en grisé). Cette information peut toutefois être encore incomplète car elle s'appuie uniquement sur les données actuellement contenues dans la base.

LES OISEAUX DE MER (2^e partie)

LARIDÉS

"Quand on arrive à l'île d'Yeu, au mois de juillet, on est frappé par l'absence presque complète des Mouettes et Goélands. Ces oiseaux manquent pour l'agrément du paysage marin".

Le moins que l'on puisse dire c'est que la situation a bien changé depuis ce constat que L. MAGAUD D'AUBUSSON (1909) faisait, en 1907, lors de son passage sur l'île.

MOUETTE MÉLANOCÉPHALE

*Larus melanocephalus**

Statut : M

Fréquence : R



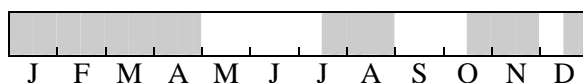
Cette mouette est assez peu observée sur l'île même si l'augmentation récente des données est sans doute à mettre en relation avec l'expansion démographique de l'espèce. Les premiers oiseaux sont observés dès la fin du mois de juillet (G.G. & Q.S.), ce qui correspond à la dispersion postnuptiale de l'espèce. Le passage se poursuit en août et jusqu'en octobre-novembre. L'espèce est également présente en hiver avec par exemple 3 oiseaux ensemble le 13/01/1998 à Port-Joinville (L.Ge.). Le passage prénuptial, qui débute en février, est plus marqué en mars avec 3 individus le 07/03/2003 sur la côte Nord (M.-P. & X.H.) et se poursuit dans la première quinzaine d'avril. Les observations ne concernent à chaque fois qu'un à trois individus et ceux-ci stationnent rarement sur l'île.

MOUETTE PYGMÉE

Larus minutus

Statut : MH

Fréquence : R



Les observations de cette espèce sont régulières autour de l'île et se répartissent entre les mois

de juillet et d'avril. Le passage postnuptial débute avec des oiseaux isolés au mois d'août, parfois dès la fin du mois de juillet – premiers oiseaux le 26/07/1960 (C.E.) – mais les observations sont surtout régulières en octobre et novembre. Les observations de décembre, janvier et février – maximum plus d'une vingtaine d'individus le 30/12/1989, pointe des Corbeaux (X.H.) – correspondent probablement à une partie des oiseaux qui hivernent en nombre important aux abords de l'île d'Yeu (RECORBET 1998). Il convient toutefois de noter qu'il existe de très fortes variations interannuelles, puisque certains hivers aucune observation n'est faite. Le passage prénuptial, parfois marqué, est noté en mars et avril avec par exemple plus d'une centaine d'individus au large de l'île les 31/03/2002 (O.P. & N.D.) et 15/04/2000 (M.-P. & X.H.).

MOUETTE DE SABINE

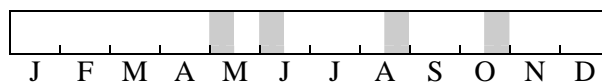
Larus sabini

Statut : M

Fréquence : O



La Mouette de Sabine semble assez régulière au printemps dans les eaux de l'île d'Yeu. Photo © Matthieu VASLIN.



L'observation la plus ancienne de cette mouette peu commune date de l'automne 1938 où le docteur V. MENAGER (1971) observe "un vol de Mouettes de Sabine à proximité de la côte

sauvage". L'espèce est très rarement observée depuis avec seulement six données connues. Les trois premières ont été faites lors du passage post-nuptial : 29 individus le 27/08/1983 au large de l'île (P.-J.D.), un adulte en vol le 31/08/1993 devant la plage de la Gournaise (X.H.) et un juvénile au passage le 28/10/1998 pointe de la Gournaise (M.-P. & X.H.). Les trois autres observations sont beaucoup plus intéressantes puisqu'elles ont été faites en période de migration pré-nuptiale, ce qui reste exceptionnel en France (DUBOIS *et al.* 2000). Ainsi, 3 individus sont notés au large de l'île le 02/05/1986 (G.O.L.A.), un adulte en plumage nuptial passe le 03/05/1994 devant la plage de Ker Châlon (M.-P. & X.H.) et un dernier oiseau, tardif, est observé le 03/06/1998 entre l'île et le continent (S.D.). Ces observations témoignent peut-être d'un passage régulier de l'espèce au printemps dans les eaux de l'île.

MOUETTE RIEUSE

Larus ridibundus

Statut : MH

Fréquence : TC



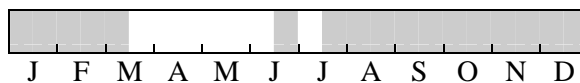
La Mouette rieuse peut être observée sur l'île tout au long de l'année excepté durant la première quinzaine du mois de juin (L.F.). Le nombre d'oiseaux présents sur l'île n'est jamais très important, souvent moins d'une centaine d'individus. Les premiers oiseaux apparaissent dès la mi-juin correspondant au début de la dispersion post-nuptiale. Le passage se poursuit ensuite, sans pic marqué, jusqu'en novembre. La seule indication concernant la provenance des migrants qui fréquentent l'île est donnée par l'observation à la pointe des Corbeaux d'un juvénile le 12/08/1990 (X.H.). Celui-ci avait été bagueé poussin le 27/05/1990 à Zandvliet, Anvers, Belgique. Les maxima sont notés en hiver avec par exemple plus de 300 oiseaux sur la côte Nord les 27 et 28/12/1996 (M.-P. & X.H.). Le passage pré-nuptial, peu marqué, semble avoir lieu dès le mois de février et en mars.

GOÉLAND CENDRÉ

Larus canus

Statut : MH

Fréquence : R



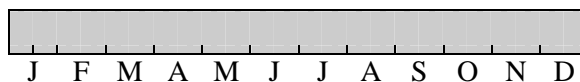
Ce goéland peut être observé sur l'île de fin juillet à mars. Les premières observations sont effectuées au mois d'août, voir fin juillet (A.L. & A.T.), comme ces 2 individus (1 adulte et 1 juvénile) notés le 03/08/1990 pointe des Corbeaux (X.H.). Le passage post-nuptial, peu marqué, se poursuit en septembre et octobre. L'espèce hiverne sur l'île avec des effectifs peu importants. Ainsi, lors du comptage national des laridés hivernants le 29/12/1996, 13 individus (10 adultes et 3 immatures) ont été dénombrés autour de l'île, l'effectif total hivernant pouvant être estimé à une vingtaine d'individus (Y.S., M.-P. & X.H.). Les oiseaux semblent désertier l'île en mars et aucun véritable passage pré-nuptial n'est observé. L'observation de 2 individus le 18/06/1994 (F.P.) entre l'île et le continent concerne probablement des oiseaux estivants.

GOÉLAND BRUN

Larus fuscus

Statut : NMH

Fréquence : TC



Nicheur certain sur l'île depuis 1980 avec quatre couples, l'effectif nicheur atteignait déjà 16 couples l'année suivante (NICOLAU-GUILLAUMET 1982). Lors du recensement de 1988, 45 nids ont été répertoriés et l'effectif nicheur estimé à 75 couples au moins, peut-être 80 (YESOU 1989). Lors des dénombrements que nous avons effectués en mai 1993, 1997 et 1999 ce sont respectivement 56 couples (80 couples estimés), 133 couples (160 couples estimés) et 138 couples (170 couples estimés) qui ont été comptabilisés. Après une augmentation rapide de plus de 100% en 4 ans soit un taux de croissance de plus de 25% par an, le nombre de couples nicheurs a paru se stabiliser. Avec 178 couples recensés en 2000 (Équipe LPO Noirmoutier) il semble que la population nicheuse augmente de nouveau.

Tableau 1 : Contrôles de bagues colorées de Goéland brun (*Larus fuscus*) sur l'île d'Yeu (85)

Date d'observation sur l'île	Date de baguage	Lieu de baguage
11 août 1992	23 juin 1990	Rotterdam - PAYS-BAS
11 août 1992	4 juillet 1991	Rotterdam - PAYS-BAS
15 septembre 1992	2 juin 1991	Rotterdam - PAYS-BAS
16 septembre 1992	19 juillet 1992	Rotterdam - PAYS-BAS
3 novembre 1996	9 juillet 1995	Rotterdam - PAYS-BAS
11 octobre 1999	2 juillet 1999	Zeebrugge - BELGIQUE
4 septembre 2000	12 juillet 1999	Zeebrugge - BELGIQUE

La grande majorité des nicheurs se rencontre entre le Vieux Château et la carrière. Les oiseaux gagnent les lieux de nidification de la côte sauvage dès le début du mois de mars. Les accouplements et les pontes ont d'habitude lieu à la fin du mois d'avril et en mai. Hors période de reproduction ce goéland est présent toute l'année autour de l'île avec des effectifs variables. Les lieux de reproduction de la côte sauvage sont désertés à la fin du mois de juillet et le passage post-nuptial débute dès le mois d'août. Il connaît un maximum dans la seconde quinzaine de ce mois avec plusieurs centaines d'individus rassemblés sur la côte nord notamment sur le grand reposoir de la pointe des Corbeaux et se poursuit en septembre. Il semble qu'il y ait également un petit passage en octobre, par exemple plus d'une centaine d'oiseaux sur la côte nord de l'île le 16/10/1994 (M.-P. & X.H.). Plusieurs individus bagués ont pu être contrôlés sur l'île grâce au marquage coloré. Le fait que tous les goélands contrôlés aient été bagués en Belgique et aux Pays-Bas nous donne quelques indications sur la provenance de ces oiseaux (cf. tableau 1).

Outre la sous-espèce *L. f. graellsii* qui y niche, l'île d'Yeu est régulièrement fréquentée par des migrateurs et des hivernants qui présentent les caractères de la sous-espèce *L. f. intermedius* et peut-être même la sous-espèce nominale *L. f. fuscus*. Toutefois, cette dernière, qui a déjà été notée en Vendée, n'y a pour l'instant jamais été identifiée avec certitude.

L'espèce hiverne également sur l'île puisque lors du comptage national des laridés hivernants le 29/12/1996, 220 individus (166 adultes et 54 immatures) ont été dénombrés autour de l'île, l'effectif total hivernant pouvant être estimé à environ 250 individus (Y.S., M.-P. & X.H.). Le passage prénuptial est noté à partir de fin



Le Goéland brun poursuit son expansion sur la côte sauvage de l'île d'Yeu. Photo © Xavier HINDERMEYER.

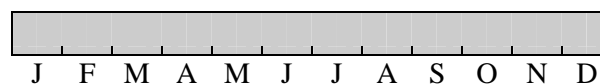
février-début mars avec par exemple plus de 205 oiseaux posés le 08/03/1998 plage de Ker Châlon (M.-P. & X.H.) et se poursuit en avril et même en mai.

GOÉLAND ARGENTÉ

Larus argentatus

Statut : NMH

Fréquence : TC



De loin le goéland le plus commun sur l'île en toutes saisons, il est reconnu nicheur depuis 1969 au moins avec deux ou trois nids. Ensuite on compte 14 couples au moins en 1974, cinquante nids en 1977, 65 couples en 1980 et 195 nids en 1981 (NICOLAU-GUILLAUMET 1982). Lors du recensement de mai 1988, 470 couples ont été comptés (dont 415 avaient déjà pondu) et l'effectif nicheur global estimé à environ 500 couples (YESOU 1989). Lors des dénombrements que nous

avons effectués en mai 1993, 1997 et 1999 ce sont respectivement 554 couples (600 couples estimés), 638 couples (700 couples estimés) et 782 couples (plus de 800 couples estimés) qui ont été comptabilisés, soit une augmentation régulière de la population nicheuse de 4 à 7% par an. Avec 716 couples recensés en 2000 (Équipe LPO Noirmoutier), il semble toutefois que la population nicheuse amorce un certain déclin. Les oiseaux se répartissent sur presque toute la côte sauvage entre l'aérodrome à l'ouest jusqu'aux rochers qui précèdent la pointe des Corbeaux à l'est. Les plus fortes densités se rencontrent entre la plage des Sabias et la carrière et entre l'anse des Fontaines et l'anse des Vieilles. Il faut également noter que, depuis 1992, l'espèce utilise la carrière comme site privilégié de nidification puisqu'elle concentre à elle seule environ un quart de l'effectif nicheur (environ 200 couples en 1999 et 2000). Le



La population nicheuse de Goéland argenté de l'île d'Yeu amorce un certain déclin.

Photo © Marie-Paule HINDERMEYER.

Goéland argenté est présent sur la côte sauvage à partir du mois de décembre mais la majorité des oiseaux regagne les lieux de nidification à la fin du mois de février ou au début de mars. Les accouplements et les pontes sont légèrement avancés par rapport à ceux du Goéland brun (un peu moins de deux semaines). L'espèce est bien présente sur l'île tout au long de l'année, il est donc très difficile de noter des passages pré et postnuptiaux très nets. Mais l'île est bien visitée par des migrants comme cet oiseau immature observé le 04/09/2000 à la pointe des Corbeaux (M.-P. & X.H.), qui avait été bagué juvénile le 23/06/1998 à Portelet, Jersey. L'espèce hiverne également sur l'île avec des effectifs importants. Ainsi, lors du comptage national des laridés hivernants le 29/12/1996, 1 515 individus (1 300 adultes et 215 immatures) ont été dénombrés autour de l'île,

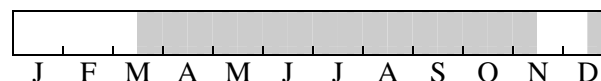
l'effectif total hivernant pouvant être estimé à environ 1 800 - 2 000 individus (Y.S., M.-P. & X.H.).

GOÉLAND LEUCOPHÉE

Larus michahellis

Statut : NMH

Fréquence : R



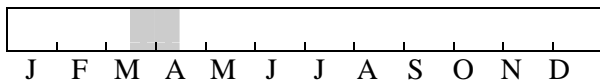
Bien que l'espèce ait été observée en juillet 1960 (ERARD 1960), sa nidification sur l'île est récente et sa population reste très marginale. En effet, en 1987 C. GOYAUD observe trois couples qu'il pense devoir être nicheurs sans l'affirmer totalement. Mais ce n'est que l'année suivante que la preuve de sa nidification est définitivement établie par la découverte d'un couple incubant une ponte de trois œufs sur une falaise de la pointe de la Pèrre (YESOU 1989). La situation a peu évolué lors des dénombrements que nous avons effectués en mai 1993, 1997 et 1999 puisqu'un seul couple nicheur a été comptabilisé à chaque fois. Aucun couple n'a été observé en 2000 (Équipe LPO Noirmoutier) mais étant donné la difficulté de trouver un seul couple de cette espèce parmi près d'un millier de couples de goélands, il n'est pas possible d'affirmer que l'espèce a aujourd'hui disparu en tant que nicheuse. Le reste de l'année l'espèce est surtout notée au passage postnuptial à partir de fin juillet – début août et jusqu'en octobre, mais avec des effectifs faibles (pas plus de 3 ou 4 oiseaux ensemble). L'origine méditerranéenne de certains de ces oiseaux a pu être clairement établie. En effet, deux oiseaux bagués ont été observés les 13/08/2000 et 11/09/2002 sur la côte nord de l'île (M.-P. & X.H.). Ils avaient été bagués poussins respectivement le 25/05/2000 en Camargue (lagune des Impériaux) et le 04/06/2002 à Port Saint-Louis dans les Bouches-du-Rhône (N. Sadoul & C. Pin comm. pers.). Un adulte a été observé le 29/12/1996 à Port-Joinville (M.-P. & X.H.). Le faible nombre de données est aussi certainement à mettre en relation avec la difficulté d'identifier avec certitude l'espèce en plumage juvénile et immature parmi plusieurs centaines d'autres goélands.

GOÉLAND À AILES BLANCHES

Larus glaucooides

Statut : M

Fréquence : O



Ce goéland "arctique" est très rare sur l'île. Deux observations concernent à chaque fois des oiseaux immatures. Ainsi, un oiseau de deuxième année est observé du 08 au 11/04/1990 à Port-Joinville (C.L. & X.H.) et un oiseau de premier hiver est noté le 28/03/2002, toujours à Port-Joinville (A.T.). Ces deux données, homologuées par le CHN (DUBOIS & le CHN, 1991 ; FREMONT & le CHN, 2004), correspondent à des dates classiques d'apparition en France pour cet oiseau occasionnel. Plusieurs autres mentions sur l'île au printemps et en été n'ont malheureusement pas été soumises à homologation.

GOÉLAND BOURGMESTRE

Larus hyperboreus

Statut : MH

Fréquence : O



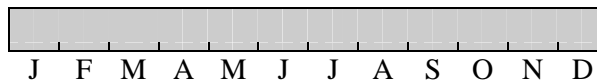
On note également peu d'observations pour cette seconde espèce "arctique" et celles-ci sont toutes récentes. Ainsi, un oiseau immature est observé le 14/11/1993 à Port-Joinville (M.-P. & X.H.). Deux autres données au printemps à des dates assez tardives concernent un immature de 2ème année (peut-être le même qu'en novembre) observé les 30/04 et 02/05/1994 sur la plage de Ker Châlon (M.-P. & X.H.). Enfin, un individu est présent le 18/01/1998 de nouveau sur la plage de Ker Châlon (L.Ge.). Toutefois, le petit nombre de données concernant cette espèce est sans doute aussi à mettre en relation avec la faible pression d'observation sur l'île en hiver.

GOÉLAND MARIN

Larus marinus

Statut : NMH

Fréquence : TC



La mention la plus ancienne de ce goéland sur l'île est de L. MAGAUD D'AUBUSSON (1909) qui, malgré le peu de laridés présents, observe toutefois cette espèce au mois d'août à la Pointe des Corbeaux. Sa nidification sur l'île est récente. En effet, le Goéland marin n'est pas signalé par N. MAYAUD (1934) ni par P. NICOLAU-GUILLAUMET (1982). Il faut attendre le recensement de mai 1988 pour obtenir la première preuve de nidification sur l'île : un couple couve sur l'îlot à la pointe du Château Maugarni (YESOU 1989). Lors des dénombrements suivants on comptait toujours un seul couple nicheurs en 1993, 2 couples en 1997, 3 ou 4 couples en 1999 (M.-P. & X.H.) et 7 couples en 2000 (Équipe LPO Noirmoutier).

Les oiseaux arrivent tôt sur les lieux de nidification (dès décembre – janvier) et les dates de ponte et d'éclosion semblent proches de celles du Goéland argenté, peut-être un peu plus tôt avec par exemple l'observation d'un nid avec 3 poussins de quelques jours le 17/05/1997 (M.-P. & X.H.).

Le passage pré-nuptial n'est pas très net, il est surtout perceptible en février et mars. Le passage post-nuptial est, en revanche, beaucoup plus marqué avec l'arrivée d'oiseaux dès le mois d'août. Il connaît un pic en septembre – plus de



Le nombre de couples nicheurs de Goéland marin est appelé à augmenter dans les années qui viennent sur l'île d'Yeu.

Photo © Marie-Paule HINDERMEYER.

230 individus sur la seule côte nord de l'île les 04/09/2002 et 12/09/1999 (M.-P. & X.H.) – et se poursuit en octobre. Lors de ce passage, plusieurs oiseaux porteurs de "bagues couleur" ont pu être observés. Il s'agit d'oiseaux bretons qui se reproduisent sur l'archipel de Molène-Ouessant (Finistère). Certains fréquentent ainsi l'île assidûment depuis près d'une quinzaine d'années comme cette femelle baguée adulte le 05/06/1988 à Bannec (J.-C. Linard comm. pers.) et encore observée le 10/09/2002 pointe des Corbeaux (M.-P. & X.H.). L'espèce hiverne également sur l'île avec de beaux effectifs. Ainsi, lors du comptage national des laridés hivernants le 29/12/1996, 213 individus ont été dénombrés autour de l'île, l'effectif total hivernant pouvant être estimé à environ 250 individus (Y.S., M.-P. & X.H.). L'île d'Yeu abrite donc près du tiers des oiseaux qui hivernent dans la région Pays-de-la-Loire (CREAU & DUBOIS 1997).

MOUETTE TRIDACTYLE

Rissa tridactyla

Statut : MH

Fréquence : C



Relativement commune autour de l'île, cette mouette peut y être observée presque toute l'année. L'espèce a très probablement niché sur un îlot proche de la côte sauvage à la fin des années 1970 et au début des années 1980. En effet, en 1979 J. DAVIAU et M. METAIS observent un couple construisant un nid sur un îlot monolithique, à quelques mètres seulement au-dessus du flot et possédant quatre faces plus ou moins verticales, situé à plusieurs centaines de mètres de la côte du Sémaphore. Déserté en 1980, le rocher fut à nouveau occupé en 1981 par trois couples d'adultes et dix-huit immatures. Un adulte accroupi laissait penser qu'il était en train de couver (NICOLAU-GUILLAUMET 1982). Depuis, plus aucun indice de nidification n'a été noté, même si des oiseaux peuvent être vus jusque tard dans la saison. Le passage postnuptial débute habituellement au mois de juillet, où quelques oiseaux sont régulièrement observés posés sur les rochers de la pointe des Corbeaux. Ce passage se poursuit en août. Ainsi, un adulte bagué poussin le 28/06/1983 à Karreg Korn, Goulien (Finistère) est observé le 27/08/1987 pointe des Corbeaux (X.H.). Le mois de septembre est relativement calme avec assez peu d'observations et le passage reprend ensuite très nettement à partir de la mi-octobre et en novembre. De nombreuses observations sont également ef-



La Mouette tridactyle a niché sur l'île d'Yeu il y a plus de 20 ans. Photo © Christian COUARTOU.

fectuées au mois de décembre avec de forts passages à la fin de ce mois et au début de janvier – maximum 400 à 500 individus en une heure devant Port-Joinville le 29/12/1994 (M.-P. & X.H.) – correspondant certainement aux premiers retours des oiseaux vers leurs lieux de nidification. De nombreux oiseaux sont encore observés en février et mars – coups de vent – puis le nombre d'observations diminue progressivement en avril et mai. Un adulte est observé à une date tardive, le 02/06/1998 à la pointe des Corbeaux (J.S.). Enfin, il faut noter que l'espèce a été très largement touchée par la marée noire qui a suivi le naufrage de l'Erika (12/12/1999). En effet, plus d'une centaine d'oiseaux, presque tous adultes, ont été observés le 26/12/1999 à Port-Joinville, tous mazoutés à des degrés divers. De plus, ce même jour, près de 75% des oiseaux passant en vol vers le nord portaient des traces de mazout (M.-P. & X.H.). Enfin, 2 cadavres ont été ramassés les 11 et 12/01/2000 (Y.Kayser & C.Pin comm.pers.).

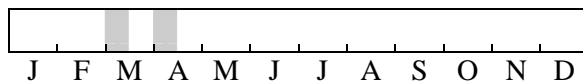
STERNIDÉS

STERNE HANSEL

*Sterna nilotica**

Statut : M

Fréquence : O



On note quelques observations récentes de cette espèce qui reste toutefois très rare dans les eaux de l'île. Toutes ces données ont été collectées au printemps et concernent des adultes. Ainsi, 4 individus sont observés posés puis en vol le 06/03/1998 sur la côte nord de l'île (M.-P. & X.H.). Cette date est très précoce puisque les observations printanières sur la côte atlantique débutent d'habitude en avril (DUBOIS *et al.* 2000). Curieusement, 2 nouveaux oiseaux sont observés au même endroit les 07 et 08/03/2003 (M.-P. & X.H.). Enfin, un autre oiseau est noté le 04/04/2003 entre l'île et le continent filant vers le nord-est (F.P.). On peut donc s'interroger sur l'origine de ces oiseaux. Pourrait-il s'agir, comme le pense B. RECORBET (1998), d'oiseaux originaires des colonies de la Baltique ? Toutefois, les colonies d'Allemagne et du Danemark, situées uniquement sur la Mer du Nord, ne comptent plus que quelques dizaines de couples (SNOW & PERRINS 1998). A noter que ce même

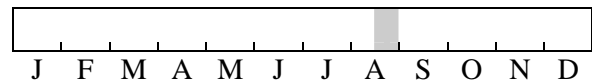
printemps au moins 3 observations de Sterne hansel ont été faites sur l'île de Noirmoutier les 23/05, 30/05, 03/06 et 04/06/2003 (M. Vaslin comm. pers.). Il n'existe aucune donnée certaine lors du passage postnuptial.

STERNE CASPIENNE

*Sterna caspia**

Statut : M

Fréquence : A



La seule mention connue à ce jour concerne un oiseau adulte observé, en vol sud, le 28/08/1990 à la pointe des Corbeaux (P.A. & X.H.).

STERNE CAUGEK

*Sterna sandvicensis**

Statut : M

Fréquence : C



La Sterne caugek est la plus commune des sternes autour de l'île, abondante aux deux passages migratoires. La donnée la plus ancienne concerne un individu bague à Hirsholme au Danemark le 27/06/1929 et repris le 13/09/1929 à l'île d'Yeu (SKOVGAARD 1931). Le passage postnuptial débute normalement début juillet avec quelques individus et se poursuit en août et septembre. Le maximum d'oiseaux est observé dans la deuxième quinzaine de juillet et en août. Ainsi, plus d'une centaine d'individus sont comptés le 21/07/1989 (X.H.) et plus de 130 individus le 12/08/2001 (M.-P. & X.H.) sur la côte nord. Il s'agit d'oiseaux adultes accompagnés de très nombreux juvéniles que les parents peuvent encore nourrir à cette époque. Le passage baisse ensuite en intensité mais se poursuit jusqu'au début de novembre – dernière le 04/11/1987 pointe du Porteau (E.M.). Grâce au marquage coloré un individu bague a été contrôlé le 12/08/2001 pointe des Corbeaux (M.-P. & X.H.). Cet oiseau avait été bague poussin en 1973 dans la réserve naturelle de Forvie en Ecosse par A. SMITH et avait donc 28 ans! Quelques données récentes de décembre et janvier – au moins 2 oiseaux le 25/12/2000 sur la côte nord (M.-P. & X.H.) – sont peut-être les

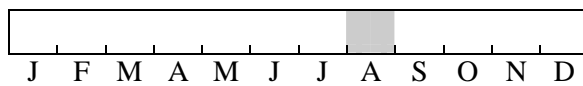
premiers signes d'un hivernage régulier. Le passage pré-nuptial est lui aussi marqué bien que plus court dans le temps, les oiseaux stationnant moins longtemps sur l'île. Celui-ci débute en mars et se poursuit jusqu'en mai, avec un maximum d'oiseaux observés au milieu du mois d'avril – plus de 300 individus comptés le 15/04/2000 filant vers le nord (M.-P. & X.H.). Enfin, quelques individus isolés sont encore notés en juin – 4 derniers le 12/06/1998 pointe des Corbeaux (J.S.).

STERNE DE DOUGALL

*Sterna dougallii**

Statut : M

Fréquence : A



Les seules mentions rapportées à ce jour concernent le mois d'août 1992. Un juvénile, tout d'abord, est observé en vol, le 10 plage de Ker Châlon, puis trois observations d'un adulte (peut-être le même individu), le 12 pointe des Corbeaux, le 14 pointe du But et enfin le 17 à nouveau pointe des Corbeaux (A.D.E.V.).

STERNE PIERREGARIN

*Sterna hirundo**

Statut : M

Fréquence : C



La Sterne pierregarin a très probablement niché sur l'île puisque N. MAYAUD (1934) rapporte qu'un chasseur indigène lui avait affirmé que certaines années des "Hirondelles de mer" avaient niché dans les sables vers la pointe des Corbeaux. Moins commune que la Sterne caugek, elle est tout de même assez commune sur l'île lors des deux passages migratoires. Les données les plus anciennes sont de L. MAGAUD D'AUBUSSON (1909) qui signale le 20/08/1907 à la pointe des Corbeaux un rocher "entièrement couvert de Sternes hirondelles ou Pierre-Garins", oiseaux qu'il retrouve le 25/08/1907 en face de la pointe Gauthier en train de pêcher.

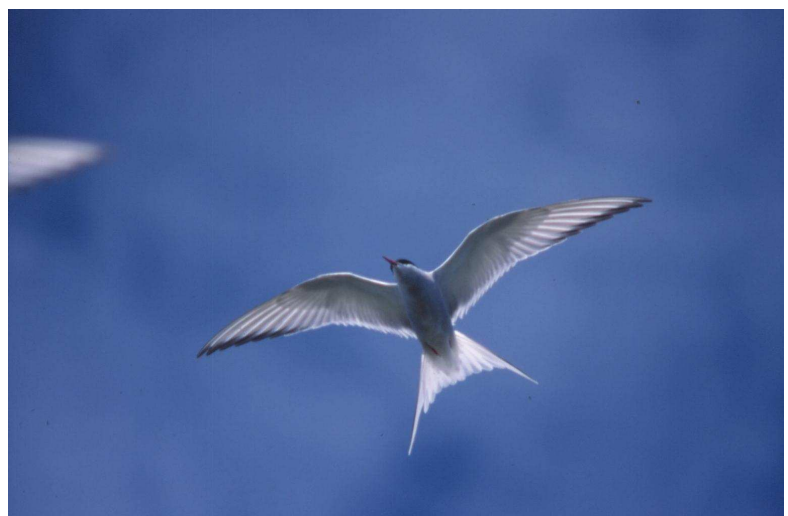
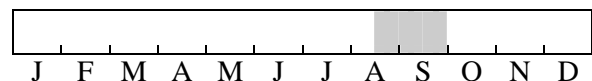
Aujourd'hui, l'espèce est observée sur l'île dès la seconde quinzaine de juillet – 4 premières le 19/07/1993 (A.L. & A.T.) mais le passage post-nuptial ne débute vraiment qu'au mois d'août et bat son plein vers la fin de ce mois et au début de septembre. Les oiseaux sont surtout observés sur la côte nord et principalement à la pointe des Corbeaux où ils ont l'habitude d'accompagner les bateaux qui pêchent "au vif" près de la tourette. Il n'est pas rare d'observer alors plusieurs dizaines d'individus ensemble, maximum plus de 50 individus le 17/08/1992 (X.H.). Il s'agit d'adultes accompagnés de nombreux juvéniles. Le passage se poursuit tout au long du mois de septembre mais le nombre d'oiseaux diminue progressivement. Des attardés peuvent encore être vus jusqu'à la fin du mois d'octobre comme ce juvénile le 21/10/1994 près de Port-Joinville (X.H.). Plus discret le passage pré-nuptial a lieu en avril et en mai – première le 31/03/2002 (O.P. & N.D.) – et ne concerne que quelques individus à chaque fois, maximum 5 au passage le 15/04/1995 pointe des Corbeaux (M.-P. & X.H.). Deux observations de début juin (F.P., J.S., S.V. & S.B.) concernent soit des migrateurs tardifs, soit déjà la dispersion de nicheurs.

STERNE ARCTIQUE

*Sterna paradisaea**

Statut : M

Fréquence : R



La Sterne arctique n'est observée sur l'île d'Yeu qu'au passage post-nuptial. Photo © Christian COUARTOU.

Beaucoup plus rarement observée que la Sterne pierregarin, la Sterne arctique doit souvent passer inaperçue au milieu de celles-ci. L'espèce n'est notée sur l'île qu'au passage postnuptial et il ne s'agit à chaque fois que de quelques individus, maximum 4 le 31/08/1992 à Port-Joinville (X.H.) et le 08/09/2002 pointe des Corbeaux (M.-P. & X.H.). Le passage semble un peu décalé dans le temps par rapport à la Sterne pierregarin puisque les observations ont lieu dans la seconde quinzaine d'août et en septembre – dernière le 19/09/1987 (D.D.). Les oiseaux sont des adultes et des juvéniles qui stationnent très peu de temps sur l'île.

STERNE NAINE

*Sterna albifrons**

Statut : M

Fréquence : R



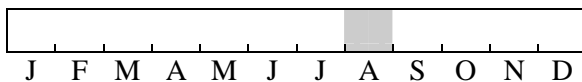
Bien que peu abondante, cette sterne est observée assez régulièrement sur l'île lors des passages pré et postnuptiaux. Les observations ne concernent à chaque fois qu'un ou deux individus, maximum 3 individus au passage le 20/08/1992 pointe du But (X.H.). Les oiseaux ne stationnent pas sur l'île. Le passage postnuptial, très court, s'étale d'août à début septembre. Le passage pré-nuptial, encore plus discret, est noté en avril. Un oiseau tardif est observé le 06/06/1999 en mer, entre l'île et le continent (S.V. & S.B.).

GUIFETTE MOUSTAC

*Chlidonias hybridus**

Statut : M

Fréquence : A



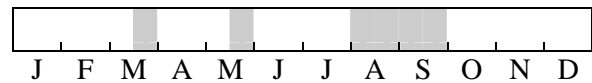
L'espèce aurait été observée à plusieurs reprises lors du mois d'août 1994, notamment 4 individus le 12, pointe des Corbeaux (M.B. & S.D.). Aucune nouvelle donnée n'est venue confirmer le passage de cette espèce. A cette époque, une confusion avec la Sterne pierregarin est toujours possible.

GUIFETTE NOIRE

*Chlidonias niger**

Statut : M

Fréquence : R



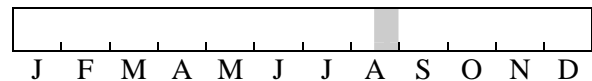
Les mentions de Guifette noire sont récentes sur l'île – première le 21/08/1990 pointe des Corbeaux (X.H.) – et l'espèce n'y est pas observée tous les ans. Le passage postnuptial débute mi-août et se poursuit jusqu'en septembre – dernière le 16/09/1992 pointe des Corbeaux (X.H.). Les observations ne concernent à chaque fois qu'un à quatre individus, maximum 6 oiseaux le 12/08/1994 pointe des Corbeaux (M.B. & S.D.). Les oiseaux ne stationnent presque pas sur l'île et la très grande majorité des observations est faite à la pointe des Corbeaux, souvent en compagnie de sternes. Deux observations printanières – 1 individu le 31/03/2002 (O.P. & N.D.) et un autre le 18/05/1996 (F.P.) – entre l'île et le continent témoignent d'un très discret passage pré-nuptial.

GUIFETTE LEUCOPTÈRE

Chlidonias leucopterus

Statut : M

Fréquence : A

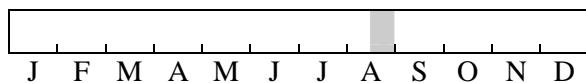


Les deux seules mentions rapportées à ce jour concernent des oiseaux observés en août 1992. La première observation de deux individus date du 19 pointe du But et la seconde (peut-être les mêmes oiseaux) du 27 où ils sont observés posés pointe des Corbeaux (A.D.E.V.). Il n'est toutefois pas possible d'écarter complètement une confusion avec la Guifette noire.

STERNE INCA *Larosterna inca*

Statut : M

Fréquence : A



Des observations réalisées en août 1994 n'ont malheureusement pas été soumises à homologation. Plusieurs individus (au moins 11) de cette espèce, qui habite la côte pacifique de l'Amérique du Sud, ont été observés sur les côtes occidentales françaises (de la frontière belge jusqu'à la Vendée) du mois de juillet 1994 au mois de janvier 1995. L'hypothèse d'une "évasion collective" a été retenue comme la plus vraisemblable (DUQUET 1995).

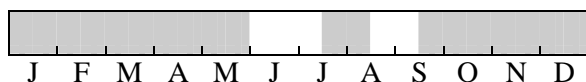
ALCIDÉS

GUILLEMOT DE TROÏL

Uria aalge

Statut : MH

Fréquence : C



Le Guillemot de Troïl est l'Alcidé le plus commun au large de l'île d'Yeu. Photo © Christian COUARTOU.

Déjà signalé par L. MAGAUD D'AUBUSSON (1909) "à l'arrière saison", le Guillemot de Troïl est l'alcidé le plus commun dans les eaux de l'île. Les premiers oiseaux apparaissent en août – parfois fin juillet (L.F.) – et septembre mais le passage postnuptial n'est vraiment sensible qu'en octobre et novembre. Le nombre d'oiseaux hivernants est très difficile à estimer depuis la côte car ceux-ci se tiennent très au large. L'espèce semble, en effet, moins côtière que le Pingouin torda. Le Guillemot de Troïl hiverne pourtant en

très grand nombre au large de l'île puisqu'en décembre, janvier et février de très fortes concentrations sont notées du nord-ouest au sud-ouest de l'île d'Yeu (RECORBET 1998). Le passage pré-nuptial est noté en mars – 50 individus le 31/03/2002 lors de la traversée entre l'île et le continent (O.P. & N.D.) – et en avril mais peut se prolonger jusqu'en mai – deux derniers le 17/05/1998 à Port-Joinville (J.S.). Enfin, c'est l'espèce qui, de loin, a payé le plus lourd tribut à la marée noire qui a suivi le naufrage de l'Erika (12/12/1999) avec 489 cadavres dénombrés sur les côtes de l'île entre le 22/12/1999 et le 27/02/2000 (LPO Vendée 2001), sans compter le millier d'oiseaux mazoutés récupérés et transférés dans les centres de soins (J.Soufflot comm.pers.).

PINGOUIN TORDA

Alca torda

Statut : MH

Fréquence : C



Comme l'espèce précédente, le Pingouin torda est signalé par L. MAGAUD D'AUBUSSON (1909) "à l'arrière saison". C'est toujours actuellement un oiseau migrateur et hivernant assez commun autour de l'île. L'espèce semble plus côtière que le Guillemot de Troïl. Les premiers oiseaux en migration postnuptiale apparaissent vers la mi-août et en septembre. Le passage est surtout marqué en octobre et en novembre avec par exemple plus de 40 individus au passage le 03/11/1995 (M.-P. & X.H.). Bien que durant l'hiver, une forte densité de Pingouin torda soit notée dans le secteur à l'ouest et au sud de l'île d'Yeu (RECORBET 1998), la population totale hivernante est très difficile à estimer depuis la côte. On peut toutefois compter plusieurs dizaines d'individus en décembre et janvier sur les deux côtes. Ainsi, plus de 32 oiseaux sont comptés sur la côte nord de l'île les 28/12 et 31/12/2001 (M.-P. & X.H.). Les premiers passages pré-nuptiaux sont notés en mars mais surtout en avril et même début mai – passage important de 150 à 200 individus le 03/05/1994 pointe du But (M.-P. & X.H.). A noter également l'observation exceptionnelle de plus de 300 individus posés ensemble le long de la côte sauvage le 01/05/1994 (M.-P. & X.H.). Enfin, l'espèce a également été victime de la marée noire qui a

suivi le naufrage de l'Erika (12/12/1999) avec 13 cadavres dénombrés sur les côtes de l'île entre les 28 et 31/12/1999 et les 11 et 14/01/2000 (Y.K., C.P., M.-P. & X.H.), sans compter la centaine d'oiseaux mazoutés récupérés et transférés dans les centres de soins (J.Soufflot comm. pers.).



Comme le Guillemot de Troil, le Pingouin torda a payé un lourd tribut à la marée noire qui a suivi le naufrage de l'Erika.

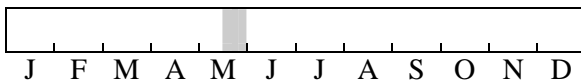
Photo © Marie-Paule HINDERMEYER.

GUILLEMOT A MIROIR

Cephus grylle

Statut : M

Fréquence : A



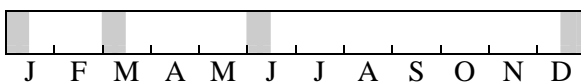
La seule mention connue de cet oiseau concerne 4 individus observés en mer, au large de l'île, le 20/05/1988 (B.L.). Cette date est un peu tardive mais laisse penser que cette espèce peut estiver, certaines années, sur nos côtes (DUBOIS & le CHN 1989).

MERGULE NAIN

Alle alle

Statut : MH

Fréquence : A



On compte quatre observations connues de cette espèce qui reste très rare dans les eaux de l'île. Les deux premières sont faites en hiver – 1

individu très probable le 21/12/1996 à Port-Joinville (X.H.) et un cadavre trouvé le 14/01/2000 plage du Marais salé (Y.K. & C.P.) lors de la marée noire qui a suivi le naufrage de l'Erika (12/12/1999). Les deux autres observations concernent des oiseaux notés au large : 3 individus au sud-ouest de l'île le 07/03/1986 et 1 individu au sud de l'île le 08/06/1986 (B.R. & Y.T.).

MACAREUX MOINE

Fratercula arctica

Statut : MH

Fréquence : A



L'espèce est signalée par L. MAGAUD D'AUBUSSON (1909) "à l'arrière saison" puis par le docteur V. MENAGER (1972) qui l'a rencontrée "autour de l'île d'Yeu et même sur des rochers de l'île". Toutefois, aucune observation récente n'est venue confirmer sa présence dans les eaux de l'île. Les oiseaux se tiennent probablement très au large et il est donc difficile de les observer depuis la côte. Ceci est confirmé par la découverte de nombreux oiseaux morts sur les plages lors de la marée noire qui a suivi le naufrage de l'Erika (12/12/1999). Ainsi, 24 cadavres mazoutés ont été dénombrés sur les côtes de l'île (surtout la côte nord) entre les 28 et 31/12/1999 et les 11 et 14/01/2000 (Y.K., C.P., M.-P. & X.H.).

À SUIVRE...

Si vous possédez des données ornithologiques, même anciennes, qui concernent l'île d'Yeu, n'hésitez pas à nous les transmettre. Le prochain volet de cette synthèse portera sur les rapaces et les limicoles.

Liste des observateurs cités :

A.D.E.V.	Association pour la Défense de l'Environnement en Vendée
P.A. & X.H.	Philippe Augereau et Xavier Hindermeyer
M.B. & S.D.	Manuel Bouron et Stéphanie Dayde
D.D.	Didier Desmots
P.-J.D.	Philippe-J. Dubois
S.D.	Stéphane Dulau
C.E.	Charles Érad
L.F.	Ludovic Fleury
G.G. & Q.S.	Geoffroy Gersdorff et Quentin Smits
L.Ge.	Laurent Geslin
L.G.	Lucien Grillet
G.O.L.A.	Groupe Ornithologique de Loire-Atlantique
M.-P. & X.H.	Marie-Paule et Xavier Hindermeyer
Y.K. & C.P.	Yves Kayser et Christophe Pin
C.L. & X.H.	Christian Lanzani et Xavier Hindermeyer
A.L. & A.T.	Alban Larousse et Alain Thomas
B.L.	B. Lebascle
E.M.	E. Mercier
O.P. & N.D.	Olivier Penard et Nathalie Decarsin
F.P.	Frédéric Portier
B.R. & Y.T.	Bernard Recorbet et Yves Trévoux
Y.S.	Yannig Saille
J.S.	Julien Soufflot
A.T.	Alain Thomas
S.V. & S.B.	Sylvain Vrignaud et Sandra Botto
Equipe LPO Noirmoutier	Ronan Bouanchaud, Gaétan Jeanneau, Jean-Christophe Lemesle et Matthieu Vaslin

BIBLIOGRAPHIE

CREAU Y. & DUBOIS P.-J. – 1997 – Recensement des laridés hivernant en France. Hiver 1996/97. *Ornithos*, 4 (4) : 174-183.

DUBOIS P.-J. & le COMITE D'HOMOLOGATION NATIONAL – 1989 – Les observations d'espèces soumises à homologation nationale en France en 1988. *Alauda*, 57 (4) : 263-294.

DUBOIS P.-J. & le COMITE D'HOMOLOGATION NATIONAL – 1991 – Les observations d'espèces soumises à homologation nationale en France en 1990. *Alauda*, 59 (4) : 225-247.

DUBOIS P.-J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G. & YESOU P. – 2000 – *Inventaire des oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine*. Nathan/HER, Paris, 400 pages.

DUQUET M. – 1995 – Des Sternes incas *Larosterna inca* en France en 1994. *Ornithos*, 2 (4) : 184-185.

ERARD C. – 1960 – Notes ornithologiques de Vendée. *Alauda*, 28 : 305-308.

FREMONT J.-Y. & LE COMITE D'HOMOLOGATION NATIONAL – 2004 – Les oiseaux rares en France en 2002. Rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, 11-2 : 49-85.

HINDERMEYER M.-P. & HINDERMEYER X. – 2002 – Avifaune de l'île d'Yeu: synthèse ornithologique. *La Gorgebleue*, 17/18 : 7-18.

LPO Vendée (coord.) – 2001 – *Bilan National des Echouages et de la Mortalité d'Oiseaux. Département de la Vendée*. Ligue pour la Protection des Oiseaux, La Roche-sur-Yon, 12 pages et annexes.

MAGAUD D'AUBUSSON L. – 1909 – Excursions ornithologiques aux îles d'Yeu et d'Oléron. *Le Naturaliste*, 31, 2^e série : 101-103, 115-117.

MAYAUD N. – 1934 – Coup d'œil sur l'avifaune de l'île d'Yeu (Vendée). *Alauda*, 6 : 532-550.

MENAGER V. – 1971 – *Ces oiseaux qu'on ne chasse pas*. Editions France-Empire, 251 p.

NICOLAU-GUILLAUMET P. – 1982 – Recherche sur l'avifaune "terrestre" des îles du Ponant. IV.- Les îles de la Vendée. A.- Ile d'Yeu. *Ann. Soc. Sci. Nat. Charente-Maritime*, 6 : 946-967.

RECORBET B. – 1998 – Phénologie et distribution et abondance de quelques oiseaux marins au large de l'estuaire de la Loire. *Spatule*, 6. Numéro spécial : oiseaux marins.

SKOVGAARD P. – 1931 – La France et le passage des migrateurs danois. *Alauda*, 4 : 483-500.

SNOW D. W. & PERRINS C. M. – 1998 – *The birds of the Western Palearctic. Concise Edition*. Vol. 1. Oxford University Press, Oxford, 1008 p.

YESOU P. – 1989 – Mise au point sur la nidification des oiseaux marins en Vendée. *La Gorgebleue*, 9 : 35-45.

ANNEXE

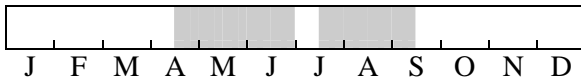
Mise à jour du statut des espèces figurant dans l'article "Avifaune de l'île d'Yeu : synthèse ornithologique." (HINDERMEYER & HINDERMEYER 2002).

FULMAR BORÉAL

Fulmarus glacialis

Statut : M

Fréquence : R



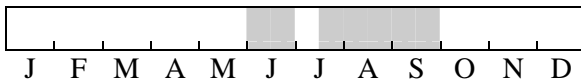
Une donnée bibliographique vient confirmer la présence ancienne de l'espèce au printemps dans les eaux de l'île. Ainsi, 2 individus avaient déjà été observés le 02/05/1986 aux abords de l'île d'Yeu avec cette mention : "déjà nicheur sur Belle-Ile, va-t-il coloniser l'île d'Yeu ?" (MEROT *et al.* 1987).

PUFFIN CENDRÉ

*Calonectris diomedea**

Statut : M

Fréquence : R



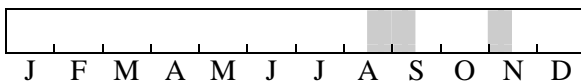
Les données semblent de plus en plus régulières pour cette espèce qui fréquente les abords de l'île d'Yeu de début juin à fin septembre.

PUFFIN MAJEUR

Puffinus gravis

Statut : M

Fréquence : A



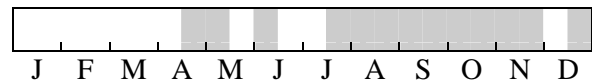
L'espèce reste très rare dans les eaux de l'île. L'observation de 2 individus, au passage, pointe des Corbeaux le 08/09/2002 (M.-P. & X.H.) montre toutefois que celle-ci est peut-être plus régulière que ne le laisse penser le faible nombre d'observations collectées jusqu'ici. Cette donnée a été soumise à homologation départementale.

PUFFIN DES BALÉARES

*Puffinus mauretanicus**

Statut : M

Fréquence : C



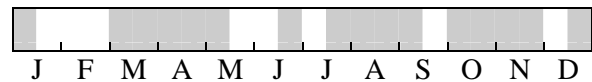
Le Puffin des Baléares est de nouveau noté en hiver avec un individu observé le 28/12/2001 pointe des Corbeaux (M.-P. & X.H.). De plus, les premiers migrateurs semblent arriver plus tôt comme en témoigne la multiplication des observations en mai et juin.

GRAND LABBE

Catharacta skua

Statut : MH

Fréquence : C



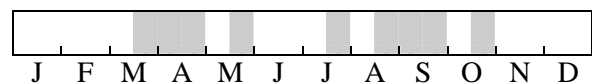
La durée et l'importance du passage de cette espèce au printemps avaient été sous-estimées. En effet, plusieurs nouvelles données montrent que la migration pré-nuptiale s'étale du mois de mars au mois de mai. À noter, par exemple, les observations de 4 individus le 23/03/2003 (F.P.) et de 6 individus le 30/03/2002 (A.G., J.-P.P. & F.S.) entre l'île et le continent.

LABBE PARASITE

Stercorarius parasiticus

Statut : M

Fréquence : R



Le passage pré-nuptial de ce labbe avait également été sous-estimé. Comme pour l'espèce précédente, celui-ci est, en effet, noté dès la fin mars comme cet individu observé le 31/03/2002 pointe des Corbeaux (O.P. & N.D.) et jusqu'en mai – dernier noté le 25/05/2002 entre l'île et le continent (J.-C.B.).

Liste des observateurs cités :

J.-C.B. Jean-Charles Bouvier
A.G., J.-P.P. & Alain Gérard, Jean-Paul
F.S. Paillat & Frédéric Signoret
M.-P. & X.H. Marie-Paule & Xavier
Hindermeyer
O.P. & N.D. Olivier Penard et Nathalie
Decarsin
F.P. Frédéric Portier

BIBLIOGRAPHIE

HINDERMEYER M.-P. & HINDERMEYER X. –
2002 – Avifaune de l'île d'Yeu : synthèse
ornithologique. *La Gorgebleue*, 17/18 : 7-18.

MEROT J.-P., RECORBET B., LE BAIL J.,
BERTHELOT P., DUPONT J.-L., LEFRANC M.,
LEFRANC J.-P. & JARNOUX J.-P. – 1987 –
Synthèse des observations : prénuptial –
nidification et estivage (15/02/1986 à
15/08/1986). *Bull. G.O.L.A.*, 8 : 5-57.

Marie-Paule & Xavier HINDERMEYER

2 rue des Volontaires
75015 PARIS